



Neuvième colloque
LES ÉTUDES FRANÇAISES AUJOURD’HUI
La francophonie dans tous ses états

Programme et livre des résumés

Novi Sad
2016

Novi Sad, 4–5 novembre 2016

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Tijana AŠIĆ (Université de Kragujevac, Serbie)
Dragana DROBNJAK (Université de Novi Sad, Serbie)
Marjana ĐUKIĆ (Université du Monténégro)
Snežana GUDURIĆ (Université de Novi Sad, Serbie)
Svetlana JAKIMOVSKA (Université Goce Delčev. Štip, République de Macédoine)
Marinko KOŠČEC (Université de Zagreb, Croatie)
Nenad KRSTIĆ (Université de Novi Sad, Serbie)
Radana LUKAJIĆ (Université de Banja Luka, République Serbe, Bosnie et Herzégovine)
Katarina MELIĆ (Université de Kragujevac, Serbie)
Jean-Paul MEYER (Université de Strasbourg, France)
Tatjana SAMARDŽIJA GREK (Université de Belgrade, Serbie)
Mojca SCHLAMBERGER BREZAR (Université de Ljubljana, Slovénie)
Pavle SEKERUŠ (Université de Novi Sad, Serbie)
Selena STANKOVIĆ (Université de Niš, Serbie)
Veran STANOJEVIĆ (Université de Belgrade, Serbie)
Dejan STOŠIĆ (Université de Toulouse II Le Mirail, France)
Jean-Jacques TATIN-GOURIER (Université de Tours, France)
Tamara VALČIĆ BULIĆ (Université de Novi Sad, Serbie)
Milica VINAVER-KOVIĆ (Université de Belgrade, Serbie)
Ljubica VLAHOVIĆ (Université de Novi Sad, Serbie)
Nermin VUČELJ (Université de Niš, Serbie)

COMITÉ D'ORGANISATION

Dragana DROBNJAK (Université de Novi Sad)
Tatjana ĐURIN (Université de Novi Sad)
Snežana GUDURIĆ (Université de Novi Sad)
Vanja MANIĆ MATIĆ (Université de Novi Sad)
Diana POPOVIĆ (Université de Novi Sad)
Nataša POPOVIĆ (Université de Novi Sad)
Ružica SEDER (Université de Novi Sad)

Ana TOPOLJSKI (Université de Novi Sad)
Tamara VALČIĆ BULIĆ (Université de Novi Sad)
Ivana VILIĆ (Université de Novi Sad)

VENDREDI 4 NOVEMBRE

9h00 – 10h00 Inscription des participants (hall de la Faculté)

10h00 – 11h00 Ouverture du colloque (salle de cinéma / rez-de chaussée)

- Allocution de bienvenue de Mme la doyenne de la Faculté de Philosophie et Lettres, Ivana ŽIVANČEVIĆ SEKERUŠ
- Allocution de M. le recteur de l'Université de Novi Sad, Dušan NIKOLIĆ

Programme musical

- Lenka Petrović, étudiante de L'Académie des Arts de Novi Sad
- Claude Debussy: Arabesque no.1 pour harpe
- Jean-Michel Damase: Sicilienne Variée pour harpe

- Allocution de Mme l'Ambassadeur de France, Christine MORO
- Allocution de M. le directeur du Bureau Europe centrale et orientale de l'AUF, Mohamed KETATA
- Allocution de M. le directeur du CUF de Novi Sad, Pavle SEKERUŠ
- *La traduction simultanée de toutes les allocutions est assurée.*

11h00 – 11h15 Pause et Ouverture du Centre universitaire francophone de Novi Sad (2^e étage)

11h15 – 11h45 Séance plénière : Ljiljana ĐURIĆ (Université de Belgrade)
– *La Francophonie et la politique linguistique éducative de la Serbie (en traduction simultanée)*

11h45 – 12h15 Cocktail

SECTION POLITIQUES LINGUISTIQUES

12h15 – 14h15 (salle de cinéma / rez-de chaussée), président : Jean-Paul MEYER

12h15 Jean-Paul MEYER et Élodie LANG (Université de Strasbourg)
Enseignants d'aujourd'hui, locuteurs de demain : Vers une littéracie francophone ?

12h35 Christian PAPAS (Université Ionienne)
Comment le français, la francophonie et leur enseignement/

*apprentissage peuvent continuer à représenter une source
d'épanouissement et de plaisir personnel pour chacun de ceux qui le
parlent ou qui l'apprennent*

12h55 Fadila AZZAG (Université de Strasbourg)

*L'influence des politiques linguistiques sur l'enseignement et
l'apprentissage des langues en Algérie*

13h15 Magali RUET (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

*La place de la Francophonie face à l'anglicisation du monde
universitaire*

13h35 Pavle SEKERUŠ (Université de Novi Sad)

Le dialogue ou le choc des cultures et la Francophonie

13h55 Discussion

14h15 – 15h30 Déjeuner

Après-midi - Ateliers

SECTION LANGUE : Le verbe francophone

15h30 – 17h30 1^{ère} séance, (salle de cinéma / rez-de chaussée), président :
Nenad KRSTIĆ

15h30 Tijana AŠIĆ et Milana DODIG (Université de Kragujevac)

*Le conditionnel objectif en français et les constructions non-
téléonomiques*

15h50 Tatjana SAMARDŽIJA-GREK (Université de Belgrade)

Enseigner les fonctions syntaxiques de l'infinitif

16h10 Nenad KRSTIĆ (Université de Novi Sad)

Accord du verbe avec un sujet collectif en français et en serbe

16h30 Ivana VILIĆ (Université de Novi Sad)

*Particularités des classes de verbes à structure sémantique quasi
statique en français et en serbe*

16h50 Veran STANOJEVIĆ (Université de Belgrade)

Le futur périphrastique français et la forme quasi-périphrastique du futur en serbe

17h10 Discussion

20h00 Dîner gracieusement offert par l'Institut français

SECTION LITTÉRATURE : De la francophonie à la littérature-monde

15h30 – 17h30 1^{ère} séance, (salle 208 / 2^e étage), présidente : Aleksandra MANČIĆ

15h30 Zeineb GHEDHAHEM (École Polytechnique de Tunis)

Enjeux poétiques de la littérature-monde : De la cohérence dans la subversion et la transgression

15h50 Aleksandra MANČIĆ (Institut de littérature et des arts, Belgrade)

Esthétique du Divers de Victor Segalen, une énergie de traduction

16h10 Marjana ĐUKIĆ (Université du Monténégro)

Les littératures francophones dans les histoires littéraires françaises

16h30 Biljana TEŠANOVIĆ (Université de Kragujevac)

L'Étranger revu et corrigé par Kamel Daoud : Camus demeure-t-il incompris ?

16h50 Tamara VALČIĆ-BULIĆ (Université de Novi Sad)

La littérature-monde dans la République mondiale des Lettres : polémiques autour d'une notion

17h10 Discussion

20h00 Dîner gracieusement offert par l'Institut français

SECTION DIDACTIQUE : La francophonie en classe

15h30 – 17h30 1^{ère} séance, (salle 125, 1^{er} étage), présidente : Aleksandra VOJVODIĆ

- 15h30 Alsadag H.E ALSADAG** (Université de Sirte)
Amélioration de la production écrite dans l'enseignement/ apprentissage du français en Libye
- 15h50 Jelena JAČOVIĆ et Selena STANKOVIĆ** (Université de Niš)
Erreurs lexicales – un défi pour les étudiants serbophones
- 16h10 Jovica MIKIĆ** (EEE « Vladislav Ribnikar », Belgrade)
Interprétation des erreurs dans l'apprentissage précoce du FLE
- 16h30 Aleksandra VOJVODIĆ, Jelena ILIĆ et Milena MILANOVIĆ**
(Language Factory / Université de Belgrade / Foreign Languages Studio)
Motivation des apprenants débutants adultes serbes pour apprendre le français
- 16h50 Lila BACHIR PACHA-ABDESSELAM** (Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou)
Langues en contact dans la chanson Rai, hybridation ou créolisation ?
- 17h10** Discussion
- 20h00 Dîner** gracieusement offert par l'Institut français

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Ateliers

SECTION LANGUE : Le français dans tous ses états

9h30 – 11h30 2^e séance, (salle 110, 1^{er} étage), présidente : Milica MIRIĆ

9h30 Ivan JOVANOVIĆ (Université de Niš)
De l'aspect lexico-sémantique des phrasèmes obscènes en français et en serbe

9h50 Sid Ahmed KHELLADI et Abdelli KANDSI (Université d'Adrar)
Algérianisation du français dans la presse algérienne d'expression française. Cas d'étude : la chronique « Tranche de vie » du journal « Le quotidien d'Oran »

10h10 Milica MIRIĆ (Université de Belgrade)
Adjectifs relationnels en français médical

10h30 Divna PETKOVIĆ (Université de Belgrade)
Un cas d'alternance modale dans la littérature francophone

10h50 Miloš SPASOVIĆ et Dragana VUČKOVIĆ (Université de Kragujevac)
L'influence du français sur la langue des ressortissants serbes : le plan lexicale et syntaxique

11h10 Discussion

11h30 – 12h00 Pause-café

SECTION LITTÉRATURE : Les identités francophones

9h30 – 11h30 2^e séance, (salle 111, 1^{er} étage), présidente : Katarina MELIĆ

9h30 Vesna CAKELJIĆ (Université de Belgrade)
Le français d'Afrique noire : la poésie de Senghor

- 9h50 Katarina MELIĆ** (Université de Kragujevac)
Les autres voix(e) de l'Histoire dans L'amour, la fantasia d'Assia Djebar
- 10h10 Mohamed BOUDJADJA** (Université Sétif 2, Sétif)
Hybridité générique et reconstruction identitaire chez Malika Mokeddem
- 10h30 Marija DŽUNIĆ-DRINJAKOVIĆ** (Université de Belgrade)
Écrire entre les langues : perte de repères et fécondité créatrice
- 10h50 Katarina MILIĆ** (Université de Kragujevac)
L'image de la guerre d'Algérie dans les romans L'art français de la guerre d'Alexis Jenni et La disparition de la langue française d'Assia Djebar

11h10 Discussion

11h30 – 12h00 Pause-café

SECTION TRADUCTOLOGIE : La traduction dans l'espace francophone

- 9h30 – 11h30 1^{ère} séance**, (salle 125, 1^{er} étage), présidente : Svetlana JAKIMOVSKA
- 9h30 Evaine LE CALVÉ IVIČEVIĆ** et **Maja GRGASOVIĆ**
(Université de Zagreb)
La francophonie québécoise à l'épreuve de la traduction
- 9h50 Svetlana JAKIMOVSKA** (Université de Štip)
Le rôle de l'origine étymologique des termes orthodoxes lors de leur traduction du macédonien vers le français et vice-versa
- 10h10 Diana POPOVIĆ** (Université de Novi Sad)
La poésie d'Hector de Saint-Denys Garneau en traduction serbe

10h30 Tatjana ĐURIN (Université de Novi Sad)
« Faire la bête à deux dos » ou traduire l'obscénité

10h50 Nataša POPOVIĆ et Jelena NIKOLIĆ (Université de Novi Sad /
Institut français de Serbie)
La traduction des références culturelles dans les bandes dessinées

11h10 Discussion

11h30 – 12h00 Pause-café

SECTION DIDACTIQUE : La diversité culturelle et linguistique

12h00 – 14h00 2^e séance, (salle 110, 1^{er} étage), présidente : Ana VUJOVIĆ

12h00 Ivona JOVANOVIĆ (Université du Monténégro)
Le français – langue africaine ou européenne ?

12h20 Ana VUJOVIĆ (Université de Belgrade)
Quelques particularités lexicales du français en Belgique

12h40 Vanja MANIĆ-MATIĆ (Université de Novi Sad)
Des variations linguistiques du français à travers les clips vidéo en classe de FLE

13h00 Stéphane Ahmad HAFEZ (Université Libanaise)
Des modules de formation innovants pour promouvoir la francophonie : le cas de la Faculté de Pédagogie de l'Université Libanaise

13h20 Ivana MILJKOVIĆ
Francophonie – phénomène à facettes multiples

13h40 Discussion

14h00 – 15h00 Déjeuner

SECTION LITTÉRATURE : Les francophones de tous les horizons

12h00 – 14h00 3^e séance, (salle 111, 1^{er} étage), président : Marinko KOŠČEC

12h00 Ljiljana PETROVIĆ (Université de Niš)
Malaparte en France et la France en Malaparte

12h20 Marija PANIĆ (Université de Kragujevac)
La représentation de la ville dans la littérature québécoise : un aperçu

12h40 Marinko KOŠČEC (Université de Zagreb)
Le récit bref en français : art minimal, ambitions maximalistes

13h00 Nermin VUČELJ et Milan JANJIĆ (Université de Niš)
Le drame linguistique dans Le Testament français d'Andreï Makine et dans La disparition de la langue française d'Assia Djébar

13h20 Nađa ĐURIĆ (Université de Belgrade)
La Vie multiple, recueil de nouvelles de Božidar Karadžorđević

13h40 Discussion

14h00 – 15h00 Déjeuner

SECTION LITTÉRATURE : Le bon ménage de la langue et de la littérature

12h – 14h 4^e séance, (salle 125, 1^{er} étage), présidente : Jelena BRAJOVIĆ

12h Anja BUNDALO (Université de Banja Luka)
Quand l'Europe éclairée se choisissait une langue. Réflexion sur la langue « diplo-matique » dans le siècle des Lumières

12h20 Yves BORDET et Dragana BANKOVIĆ ĐUKIĆ (Université de Franche-Comté, Besançon / Institut des Études Balkaniques, Belgrade)
La mise en ligne du projet Doxillog pour le français

12h40 Franceline DAHER PLANCHE (Université Libanaise)

L'interculturalité dans l'enseignement du français au Liban : le cas de la Faculté de Pédagogie de l'Université Libanaise

13h Henrique PINHEIRO ALVES (Université de Strasbourg)

Regards sur la littérature : les représentations de la littérature française par les étudiants brésiliens de la licence Portugais/ Français à l'UFMG

13h20 Jelena BRAJOVIĆ (Université de Belgrade)

La littérature dans l'enseignement du français langue étrangère : de l'élitisme et du populisme vers le pluriculturel et le co-culturel

13h40 Discussion

14h00 – 15h00 Déjeuner

15h00 Clôture du colloque

RÉSUMÉS

(Les résumés sont présentés dans l'ordre alphabétique du nom de leur auteur)

Alsadag H.E ALSADAG

Faculté des Lettres, Université de Sirte (Libye)
alsadag_alsadag@yahoo.com

**Amélioration de la production écrite dans l'enseignement/
apprentissage du français en Libye**

Notre recherche est axée sur l'amélioration de la production écrite dans l'enseignement du français en Libye ; elle est tout particulièrement destinée aux étudiants de français langue étrangère dans ce pays, l'expression écrite garde une place importante dans leur apprentissage de cette langue étrangère quel que soit leur niveau. En partant de notre modeste expérience dans les départements de français des universités en Libye, nous nous sommes fait une idée sur les problèmes de langue de nos étudiants. Le niveau de ces derniers laisse à désirer, il ne cesse de se dégrader d'année en année dans le domaine de l'enseignement des langues. Dans notre recherche, nous allons essayer de savoir quelles sont les connaissances que les étudiants possèdent et celles qu'ils veulent acquérir. Nous allons également nous demander pourquoi ils ont des difficultés à apprendre à écrire.

Mots-clés : production écrite, amélioration, connaissances, difficultés, FLE en Libye.

Tijana AŠIĆ

Faculté des Lettres et des Arts, Université de Kragujevac (Serbie)
tijana.asic@gmail.com

Milana DODIG

Faculté des Lettres et des Arts, Université de Kragujevac (Serbie)
dodigmilana@yahoo.com

**Le conditionnel objectif en français et les constructions non-
téléonomiques**

Dans ce travail nous comparons deux manières de présenter dans l'époque passée, l'ultériorité d'un événement e_2 par rapport à un événement e_1 : le conditionnel objectif et les constructions non-téléonomiques, comme montré dans les exemples ci-dessous :

(1) Margarèthe entra à Ravensbrück le 2 août 1940 (e_1). Elle n'en

sortirait pas avant avril 1945 (e₂). (Marie-Claire n°435, novembre 1988)

(2) Margarèthe entra à Ravensbrück le 2 août 1940 (e₁), pour n'en sortir qu'en avril 1945 (e₂).

Le but de notre communication sera de comparer ces deux tournures et de distinguer les cas où le conditionnel objectif peut être remplacé par la construction non-téléonomique et *vice versa* ainsi que les cas où ce n'est pas possible.

Enfin on analysera la façon dont la simple relation d'ultériorité de e₂ par rapport à e₁ peut se doubler d'une relation d'opposition comme montré dans les exemples ci-dessous:

(3) Après la reddition, le Japon a été occupé par les forces américaines (e₁) ; il *deviendrait* ensuite l'un des plus importants alliés américains (e₂).

(4) Après la reddition, le Japon a été occupé par les forces américaines (e₁), *pour devenir ensuite l'un des plus importants alliés américains* (e₂).

Le deuxième événement (e₂) ici n'est pas perçu comme la suite typique du premier (e₁), mais apparaît comme contraire de ce qui était attendu.

La recherche sera conduite sur un corpus de 400 occurrences authentiques relevées pour moitié dans le texte littéraire (à partir de la base de données FRANTEXT) et pour moitié dans le texte journalistique (à partir de la base de données EUROPRESS).

Mots-clés : conditionnel objectif, construction non-téléonomique, progression temporelle.

Fadila AZZAG

LILPA, Université de Strasbourg (France)

fadila.azzag88@gmail.com

L'influence des politiques linguistiques sur l'enseignement et l'apprentissage des langues en Algérie

Le français en Algérie est une langue étrangère puissante. Elle est présente non seulement dans le domaine de l'éducation et dans les médias mais aussi dans la vie quotidienne des Algériens. En effet, depuis la décolonisation de l'Algérie (1962), la langue française a perdu son statut officiel, acquis durant la période de l'Algérie française, au profit de l'arabe

qui a repris ses droits. En conséquence, les locuteurs algériens kabylophones sont confrontés à l'utilisation de cinq langues dans leur vie quotidienne, à savoir le kabyle, l'arabe académique et dialectal, le français et l'anglais. La présence de ces langues et de ces variantes confirme que l'Algérie est bien un pays plurilingue. La société algérienne actuelle vit ce qu'on pourrait qualifier par « une guerre des langues ». Cette communication traite de la politique linguistique, de l'enseignement des langues et de leurs valorisations en Algérie qui en font à la fois un atout mais aussi une source des problèmes identitaires et culturels. Nous montrerons également dans quelle mesure la langue française, en tant que langue privilégiée voire dominante en Algérie, est confrontée à la langue anglaise et les langues locales. Nous nous intéressons, ici, à préciser comment les politiques linguistiques éducatives successives exercent une influence négative sur la qualité de l'enseignement et l'apprentissage des langues.

Mots-clés : enseignement du FLE, politiques linguistiques, croisement des langues en Algérie.

Lila BACHIR PACHA-ABDESSELAM

Faculté des Langues et des Lettres, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou (Algérie)
lilaabdesselam@yahoo.fr

Langues en contact dans la chanson Raï, hybridation ou créolisation ?

L'histoire de l'Afrique du Nord témoigne d'un brassage extraordinaire de langues et de cultures différentes. Ainsi, une multitude de langues différentes sont entrées en contact et se sont influencées mutuellement. Il s'ensuit que le paysage linguistique algérien est caractérisé par des parlers où sont alternés l'arabe dialectal, l'arabe littéral, le français, le berbère, (la variété kabyle en l'occurrence). Dans le même segment de discours, il nous arrive de remarquer que toutes les variétés précédemment citées sont alternées et ceci se traduit très souvent dans la chanson algérienne, plus précisément la chanson « Raï »*. C'est dans cette variété musicale connue comme étant plus contestataire que divertissante que l'auditeur perçoit un mélange codique très prononcé et parfois même bousculant la bienséance en évoquant des expressions tabouées bravant les interdits.

Mots-clés : contact, créole, chanson « Raï », langues.

Yves BORDET

Université de Franche-Comté, Centre Tesnière, Besançon (France)
ybordet@valsainte.ch

Dragana BANKOVIĆ ĐUKIĆ

Institut des Études Balkaniques / Académie des Lettres et des Arts,
Belgrade (Serbie)
dragana_bankovic@yahoo.com

La mise en ligne du projet Doxillog pour le français

Le projet Doxillog s'appuie sur une étude de la langue basée sur la littérature, renouant en cela avec la « paideia » grecque, la pédagogie des origines. Utilisant les technologies de pointe et notamment Internet, il donne une nouvelle dimension aux « humanités numériques », elles-mêmes à la pointe de la recherche actuelle. À partir d'un logiciel montrant que le vocabulaire des textes littéraires est le plus simple et le plus accessible, Doxillog met en ligne un ensemble de textes littéraires sous forme écrite et d'enregistrements sonores, dans le but d'enregistrer progressivement ces textes sous forme de vidéos. Une véritable histoire de la littérature française est mise en place, appuyée par des liens Internet donnant accès à la biographie, la biographie de l'auteur. Le projet Doxillog prévoit la mise en ligne d'autres langues. Tout d'abord les autres langues internationales (espagnol, anglais, russe, chinois, arabe), puis d'autres langues. Les études sur la langue serbe sont dans un état de recherches avancé. Une méthodologie précise applicable pour toutes les langues, basée sur la littérature de chaque langue permet d'étendre le projet à toutes les langues.

Mots-clés : littérature, humanités digitales, Internet, vidéo.

Mohamed BOUDJADJA

Université SETIF 2 (Algérie)
boudja192003@yahoo.fr

**Hybridité générique et reconstruction identitaire chez Malika
Mokeddem**

Cette réflexion se propose d'analyser une pratique scripturale dans les textes de l'écrivaine algérienne de langue française Malika MOKEDDEM

(née en 1949) : la question identitaire et sa relation avec celle de l'hybridité générique. Notre intérêt s'est porté sur la quête des personnages de ses romans d'une nouvelle identité, et la construction de celle-ci (H. Bhabha, 2007).

Certes, de par sa créativité, son écriture puise dans la culture et la langue du milieu. Mais elle se conçoit en français et subit des influences textuelles et culturelles multiples. Ce métissage dans l'écriture donne à cette littérature une certaine valeur universelle, voire postmoderne (M. Gontard, 1983). L'écrivaine est irrémédiablement, à travers la pratique du métissage textuel, à la recherche d'une identité en construction. Ayant un fort désir d'effacer les stéréotypes littéraires, l'écriture de Mokeddem, libérée et novatrice, s'inscrit dans cette tendance contemporaine de mélange de genres, de tons, de formes... ; décloisonnant ainsi oralité et roman.

Comment l'insertion de l'oralité dans le roman se décline-t-elle en un acte de création ?

L'hétérogénéité qui se dégage de l'interconnexion entre les genres modifie-t-elle le sens de l'écriture et la posture lectorale ?

Les effets d'écriture produits par la pratique de l'oralité dans les textes de Mokeddem ne sont-ils pas un signe de renouvellement du roman francophone ?

Mots-clés : hybridité, identité, genre, roman, oralité.

Jelena BRAJOVIĆ

Faculté de Philologie, Université de Belgrade (Serbie)
jbrajo@eunet.rs

La littérature dans l'enseignement du français langue étrangère : de l'élitisme et du populisme vers le pluriculturel et le co-culturel

Dans le contexte politique et éducatif de l'Europe actuelle, la littérature devrait être une composante importante de l'enseignement d'une langue étrangère et des contenus culturels, qui, dans les méthodes et les manuels différents, n'avaient pas la même place, importance et fonction. C'est ainsi qu'on peut parler d'une vision élitiste et populiste de la culture dans les manuels français et yougoslaves des années cinquante du XX^e siècle, ainsi que des perspectives interculturelle, intertextuelle, multimédia et pluriculturelle à la fin du siècle dernier et au début du XXI^e siècle. Vu l'intérêt vital de l'Europe d'aujourd'hui de garder la diversité des langues

et des cultures dans le but de dépasser « ce que peut avoir d'ethnocentrique la relation à la langue et à la culture maternelles », dans notre contribution nous tâcherons de relever tout d'abord un certain ethnocentrisme concernant l'emploi et le choix du texte littéraire révélant toujours une image souhaitée de la société et de la culture : ceci constitue une ressemblance entre les méthodologies « anciennes » et « nouvelles ». Nous nous focalisons ensuite sur des différences entre les anciennes et nouvelles tendances (notamment la réflexion sur la réception et sur la culture générale des apprenants), c'est-à-dire sur des avantages que présentent ces dernières, qui, entre autres, accordent une place privilégiée à la « francophonie » et au « culturel » dans ses variations multiples (inter/pluri/co).

Mots-clés : texte littéraire, français langue étrangère, culture, francophonie.

Anja BUNDALO

Université de Banja Luka (Bosnie-Herzégovine)

anja.bundalo@unibl.rs

Quand l'Europe éclairée se choisissait une langue. Réflexion sur la langue « diplomatique » dans le siècle des Lumières

L'Europe des juristes et des diplomates, comme Krzysztof Pomian qualifie l'Europe du dix-huitième siècle, était parvenue à un degré de puissance intellectuelle et politique si élevé que l'histoire n'eut rien à lui comparer. Elle dut se choisir une langue capable de maintenir la paix et la prospérité économique, une langue vectrice des valeurs principales de toute l'Europe des absolutismes éclairés naissants. Et comme la décision tomba sur la langue française, la langue jugée la plus « claire » et la plus « douce » par la plupart des contemporains français et étrangers, nous nous proposons d'examiner les causes de ce choix. Or, celui-ci nous a paru dû plutôt à un concours des circonstances historiques et culturelles qu'à la puissance politique de la France. Cette hypothèse sera examinée à travers les œuvres des écrivains des Lumières ainsi qu'à travers quelques événements marquants dans les relations interétatiques de l'époque. Les conclusions apportées par ce travail devraient montrer combien l'appellation de « langue diplomatique », appellation en apparence vide de sens car informelle, sera importante pour le statut du français sur la scène internationale dans les siècles à venir.

Mots-clés : langue universelle, langue diplomatique, Lumières, traités politiques.

Vesna CAKELJIĆ

Faculté des Sciences de l'Organisation, Université de Belgrade (Serbie)
vesnac@fon.bg.ac.rs

Le français d'Afrique noire : la poésie de Senghor

Si les écrivains d'Afrique subsaharienne de la première génération soignaient plutôt un français classique, étant trop respectueux de ce trésor trouvé sur les décombres de la colonisation, leurs successeurs n'hésitaient pas d'émailler la langue de Molière des termes et tournures de leurs terroirs respectifs. Dans le contexte colonial ou postcolonial plurilingue, ils mêlaient des énoncés de diverses langues et jouaient sur les variations par rapport au français standard, selon le procédé d'« indigénisation » (Zabus, 1991). Ainsi, le français du roman *Les Soleils des indépendances* (1970) du grand écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma est fortement teinté par la langue malinké à laquelle l'auteur emprunte : sentences, adages, proverbes, injures fracassantes, jeux verbaux de toutes sortes, rythme, symboles, etc. Aujourd'hui, on parle du français africanisé, malgachisé, créolisé. D'aucuns dénoncent une violation du français, qui est remodelé à tous les niveaux : lexical, syntaxique, stylistique, d'autres voient dans ce phénomène un enrichissement et une chance historique de la francophonie. Cette communication explorera ce phénomène à travers quelques exemples issus de la poésie de Senghor.

Mots-clés : français d'Afrique noire, poésie de Senghor.

Franceline DAHER PLANCHE

Faculté de Pédagogie, Université Libanaise (Liban)
dfranceline@hotmail.com

L'interculturalité dans l'enseignement du français au Liban : le cas de la Faculté de Pédagogie de l'Université Libanaise

La dimension socioculturelle voire interculturelle qui occupe une place importante dans les cours de langue fait défaut dans l'enseignement du français au Liban à l'école et à l'université. Elle ne figure pas ouvertement dans les manuels ni dans les représentations des enseignants. C'est dans

cette optique de formation à l'éducation interculturelle des étudiants en master 2 au sein de la faculté de pédagogie de l'Université Libanaise, dans le cadre de l'enseignement d'un module de didactique de 42 heures intitulé « dimensions interculturelles des enseignements spécialisés » que se place notre réflexion. En effet, nos étudiants enseignent la langue française dans les écoles. Cependant, dans leur formation initiale, un manque spectaculaire apparaît surtout sur les plans socioculturel et interculturel. À partir de ce constat et en tant que chargée de cours, dans notre travail nous envisageons la problématique suivante : dans quelle mesure le cours que nous enseignons, permet-il d'exposer les étudiants / futurs enseignants à la culture-cible et de les initier à la communication interculturelle franco-libanaise ?

Dans notre communication, nous définirons d'abord le cadre théorique. Ensuite nous présenterons l'apport didactique de l'enseignement de la dimension interculturelle via des activités interactives. Finalement, afin d'évaluer l'impact de ce cours, une enquête de terrain dans les écoles s'avère indispensable.

Mots-clés : didactique, formation, interculturalité, dimension socioculturelle.

Marija DŽUNIĆ-DRINJAKOVIĆ

Faculté d'Économie, Université de Belgrade (Serbie)

dzunic.drinjakovic@gmail.com

Écrire entre les langues : perte de repères et fécondité créatrice

Au centre de notre travail sera la réflexion sur la manière dont s'articulent les rapports langue-littérature chez Andreï Makine et Nancy Huston, deux auteurs qui ont choisi d'écrire en français (qui est leur langue d'adoption). Alors qu'Andreï Makine ne cesse pas d'évoquer la beauté « mystérieuse » de la langue française, qui est en outre véhiculaire d'une grande littérature et d'une pensée libre, Nancy Huston confie qu'elle n'a pas choisi d'écrire en français parce qu'elle trouve cette langue « plus belle » que l'anglais, mais parce qu'elle lui permet de se construire et d'échapper à « la pesanteur du passé ». Ce qui relie l'écrivain franco-russe et l'écrivaine franco-canadienne, c'est une « surconscience » linguistique : leurs ouvrages fictionnels, mais aussi leurs essais, sont parcourus de récurrentes réflexions sur un « entre-deux-langues », qui est aussi un « entre-deux-mondes », perçu tantôt comme lieu de tensions et conflits, tantôt comme lieu privilégié

d'une invention de soi et d'un transfert culturel. Nous nous proposons donc d'examiner les implications d'une écriture à la croisée des langues et des modes de penser et de sentir.

Mots-clés : Andreï Makine, Nancy Huston, identité, étrangeté.

Marjana ĐUKIĆ

Université du Monténégro
marjana.dj@gmail.com

Les littératures francophones dans les histoires littéraires françaises

Les littératures francophones, selon l'identité linguistique, appartiennent au grand corps des auteurs de la langue française, mais leur place dans les histoires de la littérature française est de plus en plus importante après les études postcoloniales.

La communication va analyser et comparer les histoires littéraires, celles issues du positivisme avec les histoires récemment publiées. Le problème de la visibilité et de la reconnaissance des auteurs francophones y sera souligné aussi bien que la question de la notion transnationale de la francophonie et sa spécificité.

Mots-clés : histoire de la littérature, littératures francophones, canonisation.

Ljiljana ĐURIC

Faculté de Philologie, Université de Belgrade (Serbie)
djuricz@sbb.rs

La Francophonie et la politique linguistique éducative de la Serbie

La Serbie est depuis dix ans pays observateur de l'Organisation internationale de la Francophonie. L'ambition de devenir pays membre à part entière a-t-elle influencé l'enseignement du français en Serbie ?

Cette communication tâche de répondre à la question posée ci-dessus à travers l'analyse des politiques linguistiques éducatives en vigueur en Serbie au cours de cette décennie, et ce du point de vue de l'analyse des politiques publiques d'une part, et, d'autre part, du point de vue de la macro-sociolinguistique. Afin d'établir le degré de cohérence intersectorielle

des politiques publiques en question, nous mettons en relation les choix des autorités éducatives serbes avec les choix – déclaratifs ou réels – effectués par le gouvernement dans le domaine de la politique étrangère.

Le deuxième volet de l'analyse étudie les instruments – législatifs, institutionnels et autres – permettant de rendre ces choix opératoires.

L'analyse documentaire et l'analyse critique du discours sont les méthodes privilégiées dans cette recherche.

Mots clés : La Serbie et l'OIF, le français en Serbie, les politiques linguistiques éducatives.

Nada ĐURIĆ

Faculté de Philologie, Université de Belgrade (Serbie)
nadja.djuric@gmail.com

***La Vie multiple*, recueil de nouvelles de Božidar Karadžević**

Ce travail se propose d'étudier un ouvrage peu connu, écrit par un auteur serbe francophone : *La Vie multiple*, recueil de nouvelles du prince Božidar Karadžević. Le recueil, sous-titré *Nouvelles posthumes*, a été publié en 1921, treize ans après la mort de l'auteur, chez les Éditions de *La Revue mondiale*. Jean Finot, le préfacier, détaille la vie de Božidar Karadžević et fait un portrait élogieux de celui qu'on appelait « le prince charmant ».

Malgré une unité stylistique évidente et une perspective moraliste présente dans la plupart des textes, le recueil possède une diversité générique considérable. Certaines nouvelles, imprégnées de morale chrétienne, ressemblent à des contes moraux (« Le cerge », « Si tu laisses couvrir le feu tu ne l'éteindras plus »), alors que d'autres actualisent le modèle du conte traditionnel par une approche plus individuelle, où la valorisation de la liberté et de la vie dans la nature va de pair avec la poétisation du récit (« L'Émeraude », « Le Saphir »). Trois récits sont consacrés à la cérémonie du thé dans les pays et milieux différents (« Thé Anglais », « Thé Chinois », « Thé Russe »). Dans deux nouvelles, « Les singes » et « Vieux King-Charle », l'auteur choisit un animal – singe ou chien – comme foyer de focalisation, modernisant ainsi une narration de facture plutôt traditionnelle. Les quatre derniers textes (« Nangaon », « Madura », « Peschawur » et « Bénarès ») sont en effet des extraits d'un autre ouvrage de Božidar Karadžević, *Notes sur l'Inde* ; ces fragments de récit de voyage témoignent du don de l'observation

de l'auteur et de la richesse de ses impressions.

Mots-clés : Božidar Karadžević, *La Vie multiple (nouvelles posthumes)*, Jean Finot, nouvelle.

Tatjana ĐURIN

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad (Serbie)
djurin.tatjana@ff.uns.ac.rs

« Faire la bête à deux dos » ou traduire l'obscénité

Connue pour son humour et sa richesse linguistique, l'œuvre de François Rabelais, un univers littéraire bouleversé où règne la poétique de l'inverse, l'ascension du matériel et du corporel, représente depuis toujours un grand défi lancé aux traducteurs. À cause de nombreux éléments érotiques, voire obscènes, le roman de Rabelais a été considéré comme « un monstrueux assemblage d'une morale fine et ingénieuse, et d'une sale corruption ». Nous nous proposons d'analyser ces images obscènes dans la version serbe du roman de Rabelais, en examinant différentes solutions du traducteur serbe, Stanislav Vinaver, telles que traduction littérale, traduction libre, substitution, traduction multiple, sous-traduction, sur-traduction etc.

Mots-clés : Rabelais, Vinaver, traduction, erotica verba, obscénité.

Zeineb GHEDHAHEM

École Polytechnique de Tunis (Tunisie)
zeineb_3112@yahoo.fr

Enjeux poétiques de la littérature-monde : de la cohérence dans la subversion et la transgression

Dans ce contexte de mondialisation, certains écrivains francophones, conscients de la nécessité de (re)définir ce que doit être la littérature africaine, prônent une littérature plurielle, profondément polyphonique, hymne à la liberté d'où s'élèvent des voix aussi disparates que le monde lui-même. Ces écrivains sont les véritables fondateurs d'une esthétique nouvelle proposée par le roman postmoderne et qui trouve toute son expression dans le concept de la littérature-monde.

Allant à l'encontre d'une culture dominante qui s'acharne à

imposer une certaine image et une certaine conception de la littérature, le romancier congolais Alain Mabanckou remet en cause la perception de la littérature telle qu'imposée par cette culture dominante. Il exhorte ses pairs au renouvellement et à l'adaptation de la critique littéraire aux normes de la mondialisation, répondant de la sorte à un mouvement cosmopolite à même d'appréhender les fondements de la création littéraire. Il aspire à la dissolution de l'étiquette « littérature francophone » au profit de celle de « littérature-monde en français ».

Au cours de notre intervention, nous tenterons de mettre en exergue les caractéristiques de la pratique scripturale d'Alain Mabanckou, l'un des signataires du manifeste *Pour une littérature-monde en français*. Nous envisageons de saisir les notions d'appropriation et de subversion qui sous-tendent son œuvre. Le recours à la transgression sous toutes ses formes à des fins rhétoriques nous invite également à étudier ses manifestations et ses modalités. Invitation au déchiffrement, dans certains cas, des innovations esthétiques infléchies par une velléité auctoriale de s'inscrire indiscutablement dans une totale contemporanéité et annoncer l'émergence d'une littérature de langue française libérée de ses attaches originelles et rejetant du coup l'appellation d'« écrivain francophone » au profit d'un « écrivain de langue française confronté au monde » (Mabanckou 2007).

Mots-clés : littérature-monde, subversion, transgression, écrivain francophone, innovation.

Stéphane Ahmad HAFEZ

Faculté de Pédagogie, Université Libanaise (Liban)
stephanehafez@hotmail.com

Des modules de formation innovants pour promouvoir la francophonie : le cas de la Faculté de Pédagogie de l'Université Libanaise

Dans un pays francophone comme le Liban, nombreux sont les événements culturels fêtant le mois de la francophonie. À ce titre, les institutions francophones sont très actives. Au niveau scolaire et universitaire, certes des initiatives sont prises par ci et par là, mais cette thématique est à peine abordée dans les curricula et les manuels scolaires. Pourtant, enseigner la francophonie s'avère nécessaire pour motiver élèves et étudiants tournés de plus en plus vers l'anglais. Dans le cadre d'un master professionnel, DIFLU (Didactique du Français Langue Universitaire), la Faculté de Pédagogie de

L'Université Libanaise dispense un cours intitulé « Francophonie et monde arabe ». Ce module de 21h vise à sensibiliser de futurs enseignants de français aux enjeux politiques, culturels et socio-économiques de la francophonie par le biais d'activités pédagogiques réflexives, interactives et ludiques.

Dans quelle mesure un tel module contribuerait-il à faire évoluer les représentations de la francophonie en milieu universitaire libanais ? Quelles stratégies mettre en place pour une large diffusion des valeurs de la francophonie à l'échelle des universités francophones ?

Pour répondre à notre questionnement, notre communication suivra le plan suivant :

- tout d'abord, après avoir défini le cadre théorique de notre recherche, nous présenterons les grandes lignes de notre module ;
- ensuite, nous nous pencherons sur les activités didactiques que les étudiants élaborent et expérimentent dans leurs propres classes ;
- enfin, nous évaluerons l'impact de ce cours par le biais d'enquêtes de terrain.

Mots-clés : Liban, module de formation innovante, didactique, représentations et valeurs de la francophonie.

Jelena JACOVIC

Faculté de Philosophie, Université de Niš (Serbie)
jelena.jacovic@filfak.ni.ac.rs

Selena STANKOVIC

Faculté de Philosophie, Université de Niš (Serbie)
selena.stankovic@filfak.ni.ac.rs

Erreurs lexicales - un défi pour les étudiants serbophones

L'objectif de cette communication est d'analyser les erreurs lexicales apparaissant dans l'épreuve de thème des étudiants de deuxième et troisième années du Département de langue et littérature françaises à la Faculté de Philosophie de Niš. Le matériel linguistique est constitué de traductions de dix textes littéraires traduits du serbe en français lors des épreuves de *La langue française contemporaine*. Cette étude représente la continuation d'un travail sur l'analyse des erreurs des étudiants serbophones dans le même corpus : après avoir effectué l'analyse des erreurs grammaticales, cette fois-ci notre attention porte sur les erreurs commises dans le domaine du lexique.

D'après Hamel et Milićević (2007) les erreurs lexicales affectent toutes les trois composantes du signe linguistique – signifiant, signifié et forme – et, par conséquent, on peut distinguer les erreurs de forme (orthographe), les erreurs de sens et les erreurs de cooccurrence (collocations et combinatoire syntaxique). En s'appuyant sur la typologie des erreurs lexicales proposée par Hamel et Milićević, notre méthode d'analyse des données comprend les étapes d'identification, correction et description des erreurs repérées ainsi que l'interprétation des facteurs possibles qui les ont déclenchées. Accompagnée d'un classement basé sur la fréquence de types d'erreurs, cette étude vise à explorer la problématique des erreurs lexicales chez les étudiants serbophones en donnant quelques propositions pour leur réduction.

Mots-clés : analyse des erreurs, erreur lexicale, thème, langue française, langue serbe.

Svetlana JAKIMOVSKA

Université « Goce Delčev », Štip (Macédoine)
svetlana_jakimovska@yahoo.com

Le rôle de l'origine étymologique des termes orthodoxes lors de leur traduction du macédonien vers le français et vice-versa

L'analyse de l'origine étymologique des termes orthodoxes macédoniens et français pourrait être très utile et répondre à certains dilemmes du traducteur. Dans les terminologies des deux langues dominent les emprunts d'origine grecque, en particulier quand il s'agit de termes spécialisés. Ces termes se caractérisent par une nuance particulièrement archaïque et contribuent à l'individualisation de la terminologie orthodoxe française. La terminologie orthodoxe dispose aussi des termes issus de l'hébreu, de l'araméen, du latin et de l'italien. Il est intéressant de mentionner que dans la terminologie orthodoxe française on retrouve aussi des emprunts russes. La terminologie orthodoxe macédonienne est riche en termes du vieux slavons d'église tandis que leur nombre est très limité dans la langue française. Par conséquent, pour transmettre la nuance archaïque et poétique de ces termes en français on recommande l'utilisation des termes archaïques ou des termes dérivés du grec ou de l'hébreu.

Mots-clés : étymologie, termes orthodoxes, le macédonien, le français.

Ivan JOVANOVIĆ

Faculté de Philosophie, Université de Niš (Serbie)
ivan.jovanovic@filfak.ni.ac.rs

De l'aspect lexico-sémantique des phrasèmes obscènes en français et en serbe

Dans la présente communication, nous nous proposons d'analyser les phrasèmes obscènes en français et en serbe afin de démontrer toutes les ressemblances et les différences qui apparaissent sur le plan lexical et sémantique. À la lumière du modèle de Pierre Guiraud selon lequel le corps humain représente le siège unique de toutes nos sensations et que toutes nos fonctions, psychiques en particulier, sont créées et dénommées d'après des images corporelles, les trois grandes fonctions psychiques : intelligence, affectivité et volonté sont respectivement liées à la tête, au ventre et au sexe, organes dont les fonctions symbolisent notre activité psychologique et notre relation au monde. Nous souhaitons également montrer que les phrasèmes traités, quoiqu'ils réfèrent à la sexualité ou à la fonction excrémentielle, peuvent être métaphoriquement employés et dénoter les difficultés (problèmes, pauvreté, désordre, licenciement), le comportement (exaspération, importunité), la mort et la protection. Regroupés dans les champs sémantiques en fonction des entités auxquelles ils réfèrent, les phrasèmes sont extraits de plusieurs sources telles que les dictionnaires argotiques, érotiques et ceux des injures.

Mots-clés : phraséologie, obscénité, champs sémantiques, langue française, langue serbe.

Ivona JOVANOVIĆ

Faculté de tourisme et d'hôtellerie, Kotor (Monténégro)
ivonaj@t-com.me

Le français – langue africaine ou européenne ?

La langue française partage avec l'anglais le privilège d'être parlée sur tous les continents. C'est également la deuxième langue étrangère la plus apprise dans le monde et son enseignement progresse. Cependant, ce n'est plus le cas en Europe où depuis 2010, une baisse de 8% d'apprenants a été relevée par l'OIF.

Si le nombre de francophones dans le monde continue à augmenter, c'est grâce au continent africain. En effet, plus de la moitié de locuteurs de français vivent aujourd'hui en Afrique, et c'est plus précisément en Afrique subsaharienne que le français se développe le plus rapidement. Concernant les apprenants de la langue française, ils se concentrent majoritairement en Afrique du Nord, alors que c'est de nouveau en Afrique noire que leur pourcentage progresse le plus.

Tout en dressant un état de lieu de la langue française dans le monde actuel basé sur le dernier rapport de l'OIF, cet article se penche sur les différentes variétés du français subafricain et ses particularités lexicales.

Mots-clés : francophonie, avenir, Afrique, variétés du français.

Sid Ahmed KHELLADI

Université d'Adrar (Algérie)
khelladi11@yahoo.fr

Abdelli KANDSI

Université d'Adrar (Algérie)
rossignole_13@yahoo.fr

Algérianisation du français dans la presse algérienne d'expression française. Cas d'étude : la chronique « Tranche de vie » du journal « Le quotidien d'Oran »

De par leur plasticité et leur vitalité naturelles, les langues se trouvent souvent contraintes de s'adapter au changement et au développement permanent que connaît le monde dans les différents domaines économique, sociologique et politique. Cette adaptation tant linguistique qu'extralinguistique se traduit souvent par la création de nouvelles unités linguistiques au sein de la même langue (néologismes) ou par le recours à l'emprunt aux autres langues pour dénommer, exprimer et décrire les nouvelles réalités. C'est cela qui explique l'engouement des lexicologues, lexicographes et sémanticiens pour l'étude du phénomène de l'emprunt lexical.

Cette communication s'inscrit dans une perspective lexicologique. Elle traite la question relative à l'inscription de l'emprunt lexical dans la chronique « *Tranche de vie* » du journal « *Le quotidien d'Oran* ». L'analyse des différents processus d'intégration de l'emprunt lexical, dans la presse algérienne d'expression française, constitue le principal objectif assigné à

cette recherche. Pour ce faire, un corpus serait collecté afin d'analyser le parcours que pourrait emprunter une unité lexicale d'une langue 1 vers une langue 2 en tenant compte des différents changements et modifications sur les plans morphosyntaxiques, sémantiques et phonétiques.

Mots-clés : lexicologie, emprunt lexical, processus d'intégration.

Marinko KOŠČEC

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb (Croatie)
mkoscec@ffzg.hr

Le récit bref en français : art minimal, ambitions maximalistes

La présente étude se penche d'abord sur les préjugés traditionnels et les facteurs pragmatiques qui, dans le monde francophone, situent les récits brefs en dehors de la « grandeur » littéraire, au rang de productions éphémères, malgré une grande diversité de leurs poétiques et enjeux. Cherchant une éventuelle spécificité francophone dans ce domaine, nous observons, auprès d'un bon nombre d'auteurs dévoués au genre bref, la tendance à éviter la formule canonique de la nouvelle. Au travers des exemples représentatifs, notre étude cherche à illustrer la propension de la production contemporaine en français à contourner le modèle qui s'est imposé dans la deuxième moitié du 19^e siècle : le récit bref rapportant un événement unique saisi à son apogée plutôt que dans son déroulement, avec peu de personnages et une chute, ne tolérant pas les temps morts, la lourdeur, les divagations, les excès d'éloquence ou de lyrisme. Les textes étudiés confirment que la prose brève écrite en français ces dernières décennies bafoue volontiers les principes de concision, concentration, dépouillement et simplicité, explorant plus souvent d'autres voies, poursuivant des enjeux qu'on pourrait qualifier de maximalistes.

Mots-clés : littérature, français, nouvelle, minimalisme, maximalisme.

Nenad KRSTIĆ

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad (Serbie)
nenad.krstic@ff.uns.ac.rs

Accord du verbe avec un sujet collectif en français et en serbe

Dans ce travail nous analysons l'accord du verbe avec le sujet, en français et en serbe, quand le verbe a pour sujet un collectif suivi de son complément. Concernant la règle générale, il n'y a pas de doute : le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet, exprimé ou sous-entendu. Le verbe qui a plusieurs sujets se met au pluriel. Lorsque les sujets ne sont pas de la même personne, le verbe s'accorde avec la personne qui a la priorité: la 1^e personne l'emporte sur les deux autres, la 2^e sur la 3^e. Il en est ainsi en français et en serbe, même si on rencontre parfois, surtout dans la langue française, des phrases où la 3^e personne l'emporte sur les deux autres. Mais, concernant les règles particulières, et surtout quand le verbe a pour sujet un collectif, il arrive souvent qu'en les combinant, ces règles particulières se trouvent en contradiction entre elles. L'objectif principal de notre travail est d'analyser les phrases avec le verbe qui a pour sujet un collectif suivi de son complément et de voir si l'accord a lieu avec le collectif, ou avec le complément, accord par syllepse. Par exemple, faut-il dire *La moitié de mes amis sont venus me voir* (ici l'accord se fait avec le complément *de mes amis*) ou *La moitié de mes amis est venue me voir* (ici l'accord se fait avec le collectif, le terme quantitatif *la moitié*), ou en serbe, *Polovina mojih prijatelja su došli da me vide* (accord avec le complément *mojih prijatelja*) ou *Polovina mojih prijatelja je došla da me vidi* (accord avec le collectif *polovina*).

Mots clés: accord, verbe, sujet collectif, syllepse, français, serbe.

Evaine LE CALVÉ IVIČEVIĆ

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb (Croatie)
levaine@hotmail.com

Maja GRGASOVIĆ

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb (Croatie)
maja.grgasovic@hotmail.com

La francophonie québécoise à l'épreuve de la traduction

Posant la prémisse que traduire la littérature francophone québécoise sous nos latitudes est une tâche plus ardue que traduire la littérature française, nous explorerons les facteurs qui nous permettent d'étayer cette affirmation. Puisant à la théorie du polysystème et à la pensée d'Itamar-Even Zohar, nous tenterons de mettre en lumière les difficultés qui □ depuis les

politiques éditoriales jusqu'au processus de la traduction, en passant par la réception des auteurs francophones québécois □ font que le rayonnement culturel de la francophonie québécoise est sensiblement plus faible que celui de la « francophonie française », terme apparemment paradoxal, mais qui permet de mieux saisir la pertinence de notre objet de recherche. Outre les facteurs externes, définissables négativement par l'absence de stratégie(s) ou l'exiguïté des marchés éditoriaux concernés, nous verrons que la perception « francocentrée » du français en tant que langue-culture cantonne la francophonie québécoise dans une situation périphérique et suscite également, au niveau du processus même de la traduction, un grand nombre de difficultés. Notre propos sera illustré par la traduction en croate de plusieurs contes de Jacques Ferron, réalisée par Maja Grgasović. La partie traductologique de notre étude proposera une approche de la traduction de la littérature francophone québécoise débarrassée de « francocentrisme ».

Mots-clés : traduction, croate, littérature québécoise, Jacques Ferron.

Aleksandra MANČIĆ

Institut de littérature et des arts, Belgrade (Serbie)

aleksandra.mancic@gmail.com

Esthétique du Divers de Victor Segalen, une énergie de traduction

La diversité du monde, constamment réinterprétée, est liée à la traduction linguistique, littéraire et artistique. Le processus de traduction, un des emblèmes de l'inachevé, est une saisie future des différentes étapes et différentes approches. Il est possible d'approcher le voyage que Victor Segalen effectue de 1903 à 1904 à Tahiti comme une sorte de traduction, et cela, une traduction en plusieurs sens. Segalen se situe dans la perspective d'un double voyage, vers quelque chose de spécifique qui doit être saisi, et vers quelque chose indéfiniment lointain qui échappe à la portée. Segalen découvre aux îles Marquises les dernières œuvres de Paul Gauguin, mort trois mois plus tôt. Cette découverte permet à Segalen d'écrire un roman, *Les Immémoriaux*, qui est aussi une étude ethnographique, s'efforçant d'expliquer la démarche de Gauguin, et de projeter les lignes directrices d'un essai théorique sur l'exotisme considéré comme expérience de l'inédit. La pensée décisive de Segalen est que la rencontre de l'Autre suractive l'imaginaire et la connaissance poétique. Dès lors, il ne saurait être

question de hiérarchie dans la visée des rapports à l'autre : pour Segalen, la reconnaissance de l'autre n'est pas seulement une obligation morale, mais une constituante esthétique. C'est le lieu de naissance de son esthétique du Divers, vu comme moteur de l'énergie universelle, et on peut ajouter, une énergie de traduction. Car, traduire, cela veut dire se rapprocher sans jamais embrasser, sachant que plus on traduit, plus de vie on donne au texte.

Mots-clés : traduction, Victor Segalen, Paul Gauguin, exotisme, esthétique du Divers.

Vanja MANIĆ-MATIĆ

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad (Serbie)
vanja.manic.matic@ff.uns.ac.rs

Des variations linguistiques du français à travers les clips vidéo en classe de FLE

Dans cette communication seront discutées la nécessité et l'importance de l'enseignement des variations linguistiques du français qui s'imposent aujourd'hui en classe de FLE. En effet, les langues subissent actuellement diverses influences dues au rapprochement des cultures, et de ce fait des échanges linguistiques variés. Nous nous servirons de quelques clips vidéo du monde francophone pour montrer leur utilité en tant que supports pédagogiques, nous viserons à expliquer quel est leur rôle et comment nous pouvons les exploiter afin d'enseigner des variétés du français. En outre, nous allons proposer quelques pistes pouvant contribuer au développement des compétences sociolinguistiques et interculturelles. Notre objectif est d'améliorer et d'enrichir l'enseignement du FLE tout en élargissant les horizons des apprenants mais aussi ceux des enseignants.

Mots-clés : FLE, clips vidéo, francophonie, compétences sociolinguistiques et interculturelles.

Katarina MELIĆ

Faculté des Lettres et des Arts, Université de Kragujevac (Serbie)
katarinamelic@yahoo.fr

Les autres voix(e) de l’Histoire dans *L’amour, la fantasia* d’Assia Djebar

Depuis la publication de son premier roman *La soif* (1957) en pleine guerre d’Algérie, Assia Djebar donne à l’Histoire une place et un traitement particulier dans ses œuvres où la dimension historique est inséparable d’une dimension individuelle et autobiographique. Le roman *L’amour, la fantasia*, premier volet du quatuor romanesque d’Assia Djebar oscille entre récit historique et récit autobiographique. Cette confusion générique ressemble à une évocation allégorique de l’Histoire. L’histoire de la conquête et la guerre d’Algérie sont entretissées avec la vie de l’auteure ce qui permet de poser le regard d’une femme sur l’Histoire en incluant des femmes. Les femmes sont constamment présentes dans les moments historiques mais en général, elles y assistent en témoins muets, souvent voilés. Pour refermer les béances de la mémoire collective, la fiction s’avère nécessaire car les femmes n’ont presque pas laissé de traces écrites.

Dans son essai *Ces voix qui m’assiègent*, Assia Djebar insiste sur la nécessité de ressusciter par l’écriture les nombreuses voix réduites au silence et qui lui sont nécessaires dans son processus d’écriture. La reconstitution des voix perdues ne comble pas uniquement les lacunes de la mémoire, mais, dans un mouvement inverse, troue le texte des chroniqueurs et des historiens permettant une (ré)écriture de l’Histoire des femmes par les femmes. Il s’agira donc d’interroger les voix et les voies par lesquelles Assia Djebar parvient à la (re)construction de l’Histoire individuelle et collective dans ce roman.

Mots-clés : Femmes, Histoire, oralité, langue française, réécriture.

Jean-Paul MEYER

Faculté des Lettres, Université de Strasbourg (France)
jpmeyer@unistra.fr

Élodie LANG

Faculté des Langues, Université de Strasbourg (France)
elodie.lang@unistra.fr

Enseignants d’aujourd’hui, locuteurs de demain : Vers une littéracie francophone ?

De l’école à l’université, l’enseignement du français est assuré par des professeurs et des formateurs, eux-mêmes passés par une formation pédagogique et didactique dans le Supérieur. L’université joue un rôle important dans la diffusion qualitative du français (maîtrise de la langue et de ses usages) et dans sa diffusion quantitative (extension de l’aire francophone par la formation initiale et continue des enseignants).

Dans cette perspective, notre communication rend compte d’une enquête menée auprès de futurs enseignants de français. Nous avons ciblé des étudiants de master *FLE* se destinant à être formateurs en France ou à l’étranger, ainsi que des étudiants de licence et master *Métiers de l’enseignement*, futurs professeurs à l’école élémentaire ou secondaire. Nos investigations ont porté sur l’idée que se font ces étudiants de la langue à enseigner, sur la manière dont ils pensent les littéracies en général et les compétences de leurs futurs élèves en particulier.

On sait à quel point la manière dont les futurs enseignants de français se représentent la langue peut influencer sur leur manière de l’enseigner (Moore 2001). De notre côté, nous interprétons les résultats de cette enquête en tant que formateurs de formateurs : quels enseignants de français voulons-nous pour les locuteurs de demain ?

Mots clés : langue, usages, enseignement, représentations, littéracies.

Jovica MIKIĆ

EEE « Vladislav Ribnikar », Belgrade (Serbie)
jovicamikic92@gmail.com

Interprétation des erreurs dans l'apprentissage précoce du FLE

La présente recherche traite des erreurs dans l'apprentissage précoce du FLE, et son objectif est de repérer, répertorier, analyser et interpréter celles qui apparaissent dans les exercices du cahier d'activités *Alex et Zoé 2*, utilisé en 3^{ème} année à l'école « Vladislav Ribnikar » de Belgrade. Le cadre d'analyse est constitué des typologies concernant les fautes/erreurs, mais aussi les stratégies compensatoires dans l'apprentissage des langues étrangères. L'analyse confirme l'existence de plusieurs catégories d'erreurs (Corder 1981 : 36–38 ; Durbaba 2011 : 209–211 ; Marquilló Larruy 2003 : 69), potentiellement attribuables aux facteurs suivants : lacunes dans la maîtrise de l'alphabet latin (interférence avec des lettres de l'alphabet cyrillique) ; influence de la prononciation ou de la graphie des mots transparents (ceux de la langue maternelle, mais aussi de l'anglais) ; perception inadéquate des sons de la langue cible ; interprétation libre des consignes insuffisamment précises ; reproduction des structures utilisées dans les exercices/exemples précédents ; etc. Les résultats font émerger la nécessité d'adaptation des tâches écrites, surtout dans l'apprentissage précoce des langues, au niveau linguistique et au stade de développement cognitif des élèves, ainsi que le rôle important de l'enseignant dans la médiation entre le manuel et l'apprenant.

Mots-clés : analyse des erreurs, stratégies compensatoires, exercices écrits, enseignement précoce de FLE.

Katarina MILIĆ

Université de Kragujevac (Serbie)
kata.milic.kg@gmail.com

L'image de la guerre d'Algérie dans les romans *L'art français de la guerre* d'Alexis Jenni et *La disparition de la langue française* d'Assia Djébar

La guerre d'Algérie a très longtemps été une guerre qui n'a pas de nom, un conflit innommable et refoulé suite à la violence de ses affrontements et aux conséquences qui en ont découlé. Ce conflit, étant l'une des guerres

les plus acharnées de décolonisation, prend l'apparence d'un très grand traumatisme dans l'histoire moderne de la France. Le malaise langagier qui traduit la nécessité de passer sous silence les conflits en Algérie, reflétait (et reflète encore aujourd'hui) des problèmes du rapport franco-algérien basé sur une convention politico-historique. Ce qu'offre l'optique de *L'art français de la guerre*, c'est une vision des « subalternes », disant en termes des études postcoloniales, et leur perspective dans le discours sur la guerre d'Algérie, c'est-à-dire le côté et le rôle français dans cette guerre. De l'autre côté, une image opposée s'établit, ce que nous montrera le roman *La disparition de la langue française* d'Assia Djébar. Ce couple dialectique se forme dès qu'il s'y cristallise un besoin de s'identifier par rapport à cet Autre qui, lui aussi, construit une identité relationnelle. Cependant, ce qu'implique la notion de perspective dans la relation franco-algérienne et dans le discours sur la guerre, c'est que ce positionnement entraîne une conséquence importante : la guerre vue de la part des Français, de même que de la part des Algériens, n'est qu'une image de la guerre, une projection quasi collective sur les événements qui se sont passés, et cette image est dotée de nombreux traits et d'éléments disparates provenus d'une expérience traumatisante. Dans ce travail, nous allons essayer de montrer quelles sont les conséquences et les implications provenues de cette prise de position, leurs manifestations discursives et leurs effets culturels.

Mots-clés : Algérie, histoire, anthropologie, culture, identité relationnelle.

Ivana MILJKOVIĆ

Niš (Serbie)

ivanamiljkovic@hotmail.com

Francophonie – phénomène à facettes multiples

Jadis utilisée pour désigner des pays différents dans lesquels s'employait la langue française, la notion de francophonie est aujourd'hui plus vaste et se voit dotée d'une pluralité linguistique, sociologique et culturelle.

Nous nous proposons de partir d'un parallèle entre des facettes distinctes et complémentaires relevant aussi bien de la langue littéraire que de la langue parlée, ainsi que d'autres sphères de la culture, telles que le théâtre et le cinéma.

Pour autant, l'objectif principal de l'article traite des mots venant d'autres langues qu'elles soient parlées dans des pays francophones ou non et qui sont entrés dans le français contemporain en n'excluant pas les mots déjà existants. Ainsi proposons-nous un corpus qui se base sur les exemples type « toubib » / « médecin » ; « surfer » / « naviguer » et sur des lexèmes qui sont employés uniquement dans certains pays francophones, tels que « septante » / « soixante-dix » etc. Au-delà du lexique, notre intérêt va aux situations concrètes dans lesquelles les locuteurs natifs utilisent lesdits lexèmes. De cette manière, nous allons essayer de démontrer l'évolution du français d'aujourd'hui issue de la diversité socio-culturelle, voire anthropologique.

En croyant que la notion de la francophonie a dépassé les limites traditionnelles, notre article propose une analyse pluridisciplinaire mettant en valeur les facettes multiples du français influencé par divers pays et cultures.

Mots-clés : français contemporain, pluridisciplinarité, évolution du langage, contexte d'usage.

Milica MIRIĆ

Faculté de pharmacie, Université de Belgrade (Serbie)
mmiric@pharmacy.bg.ac.rs

Adjectifs relationnels en français médical

Les adjectifs relationnels sont considérés comme éléments-clés de différentes terminologies, notamment celle du domaine médical, du fait qu'ils concourent à la concision et à la précision des unités terminologiques complexes. Le présent travail propose d'abord un aperçu des propriétés morphosyntaxiques et sémantiques des adjectifs relationnels. Ensuite, il traite le rôle des adjectifs relationnels dans la structuration de la terminologie médicale en observant les relations sémantiques établies entre les adjectifs relationnels et les bases nominales de termes complexes dans un corpus du domaine médical. On constate l'interdépendance des bases et de leurs déterminants qui acquièrent des significations multiples : structure ou localisation anatomique, origine, cause, effet, traitements, maladies, processus. Enfin, le travail vise à examiner la fréquence des termes impliquant un adjectif relationnel (N+AdjR) et ceux impliquant une construction prépositionnelle (N+Prép+N). On remarque que l'utilisation de la structure N+AdjR est privilégiée dans le discours médical hautement

spécialisé.

Mots-clés : adjectifs relationnels, termes complexes, relations sémantiques, français médical.

Marija PANIĆ

Belgrade (Serbie)

ms.marija.panic@gmail.com

La représentation de la ville dans la littérature québécoise : un aperçu

De nos jours, plus d'une moitié de la population de la Terre habite en milieu urbain. La ville, l'urbanisation et l'espace urbain ont une actualité considérable en tant qu'objets de recherche dans les sciences sociales (anthropologie, sociologie, psychologie etc.), mais également comme une grande inspiration pour les arts : littérature, cinéma, peinture, et d'autres.

Étant donné les raisons historiques et culturelles, les auteurs québécois incluent souvent le phénomène de l'urbanisation dans leurs ouvrages en tant que thème principal ou comme le cadre général de leurs œuvres littéraires. Pour le milieu culturel du Canada francophone notamment, la différence entre la ville et le village était très importante et liée à la question de l'identité.

Dans notre communication nous cherchons à dresser une image de la ville dans la littérature québécoise du XX^e siècle. En comparant la représentation de la ville et de l'urbanisation dans les ouvrages de Louis Hémon (*Maria Chapedelaine*, 1913), de Gabrielle Roy (*Bonheur d'occasion*, 1945 ; *Ces enfants de ma vie*, 1977) et de Monique Proulx (*Les aurores montréalaises*, 1996) nous cherchons à affiner cette image dans une perspective diachronique.

Mots-clés : ville, littérature québécoise, Louis Hémon, Gabrielle Roy, Monique Proulx.

Christian PAPAS

Université Ionienne, Corfou (Grèce)
chpapas@otenet.gr

**Comment le français, la francophonie et leur enseignement/
apprentissage peuvent continuer à représenter une source
d'épanouissement et de plaisir personnel pour chacun de ceux qui le
parlent ou qui l'apprennent**

Cette intervention a pour ambition de revisiter certaines questions lancinantes concernant l'apprentissage du FLE qui reste toujours d'actualité. Qu'est-ce qui motive les gens pour apprendre le français et pas une autre langue ? Qu'est-ce qui les empêche de décider d'apprendre le français ? Qu'est-ce que les acteurs de la classe de FLE peuvent faire pour améliorer l'expérience de l'apprentissage de la langue ?

Évidemment, il y a plusieurs raisons pour apprendre une langue étrangère, en l'occurrence le français : raisons professionnelles, accroître sa compétitivité dans l'espace mondialisé, étudier ou voyager en France, l'envie d'enrichir son curriculum vitae. Ce sont des raisons qui créent chez l'apprenant la nécessité d'apprendre le français. Pourtant, il existe aussi l'intérêt pour la langue en soi : le fait que l'apprentissage du français est une façon de s'enrichir personnellement, un loisir, une voie pour mieux comprendre la culture et mieux connaître le pays. Contrairement aux raisons pratiques, celles qui se basent sur le plaisir personnel que l'on tire de l'apprentissage d'une langue douce, mélodieuse, romantique et qui donne accès en version originale à des œuvres littéraires et artistiques en général, ne cessent jamais d'exister et conduisent l'individu à apprendre le français tout au long de sa vie.

Mots-clés : didactique, culture, apprentissage, morphosyntaxique, activités pédagogiques.

Divna PETKOVIĆ

Faculté de Philologie, Université de Belgrade (Serbie)
didimos88@hotmail.com

Un cas d’alternance modale dans la littérature francophone

Dans l’article « La polysémie lexicale et syntaxique de l’alternance modale indicatif/subjonctif – perspectives TAL » (Conférence Jép-Taln-Récital 2016, INALCO, Paris, coécrit avec Victor Rabiet), nous avons initié une étude de l’effet de la double commande modale de l’alternance subjonctif/indicatif dans la subordonnée complétive, alternance permise par certains verbes (dont nous avons élaboré une liste d’une centaine d’éléments) et générant dans certains cas un phénomène de polysémie. Il est apparu alors qu’une étude approfondie de chaque verbe était nécessaire pour déterminer plus précisément ce phénomène qui peut parfois amener un changement subtil mais radical de sens et qui, d’un point de vue stylistique, peut correspondre également à une intentionnalité forte de la part d’un auteur utilisant cette construction. Ainsi, on se propose ici d’effectuer ce travail sur un verbe parmi les plus sensibles à ce procédé, à savoir le verbe « croire », en observant tout d’abord la fréquence statistique du nombre des différentes occurrences dans chaque usage au sein du corpus Frantext puis en s’efforçant de dégager des caractéristiques de cet usage même. On tentera également de donner une idée de l’éventuelle variation de l’homogénéité de ce procédé au sein de la francophonie.

Mots-clés : alternance modale, subordonnées complétives, corpus.

Ljiljana PETROVIĆ

Faculté des arts, Université de Niš (Serbie)
ljiljanalingua@gmail.com

Malaparte en France et la France en Malaparte

Dans cette étude nous nous proposons d’examiner l’attitude de l’écrivain italien Kurzio Malaparte envers la France et les Français, ainsi que la manière dont son œuvre et lui-même ont été accueillis dans le milieu français. Étant bilingue, Malaparte a également écrit et publié en français et c’était justement en France qu’il a subi une forte influence littéraire. Il y a séjourné à plusieurs reprises et en différentes qualités : en tant que poilu –

volontaire dans l'armée française, correspondant de guerre et diplomate italien, journaliste ou simplement artiste et citoyen. En fonction de ses convictions politiques et de la manière dont il était accueilli en France, ses sentiments envers ce pays variaient entre un enthousiasme exalté et un criticisme aigu et sombre. De toute façon, Malaparte considérait la France comme sa deuxième patrie et elle, en revanche, lui répondait par le même engagement émotif - même aujourd'hui il y est mieux accueilli que dans son pays natal, ce que prouve, entre autres, le fait que sa biographie la plus complète a été écrite en français et récompensée du prix Goncourt de la biographie en 2011. Notre étude se fonde principalement sur les sources biographiques et autobiographiques de l'écrivain.

Mots-clés : Malaparte, France, rapport, réception, émotions.

Henrique PINHEIRO ALVES

Université de Strasbourg – EA 1339 Lilpa (France)
henrique.pinheiro-alves@etu.unistra.fr

Regards sur la littérature : les représentations de la littérature française par les étudiants brésiliens de la licence Portugais/Français à l'UFMG

Le texte littéraire, en tant que support d'enseignement, enrichit l'apprentissage d'une langue en confrontant l'apprenant à des lectures critiques et interprétatives toujours singulières. Il est un « espace de langage » (Barthes, 1969) où l'expérimentation du monde se fait par l'exercice de l'altérité. Dans cette perspective, nous proposons un état des lieux des représentations de la littérature française chez les étudiants brésiliens de la Licence Portugais/Français de l'Université Fédérale du Minas Gerais (UFMG) à partir d'un cours de littérature en ligne. Par le biais de l'analyse du discours, nous étudions le profil académique des étudiants sur la plateforme d'enseignement *Teleduc*, la fiche personnelle de l'apprenant fournie lors de la première activité écrite et les bilans réalisés durant les interactions synchrones par *Skype*. Nous tentons ainsi de décrire l'univers littéraire de ces étudiants tout en nous interrogeant sur l'impact de ces représentations dans le cours qu'ils ont suivi. Le rapport à la culture francophone est-il différent dans un enseignement littéraire à distance? La lecture de textes dans un cours en ligne induit-elle un changement de posture de la part des étudiants? En un mot, comment se tisse relation entre l'« apprenant lecteur

» et la lecture littéraire dans un cours de littérature médiatisé par l'Internet.
Mots-clés : littérature, FLE, représentations, enseignement en ligne.

Diana POPOVIĆ

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad (Serbie)
diana.popovic@ff.uns.ac.rs

La poésie d'Hector de Saint-Denys Garneau en traduction serbe

Hector de Saint-Denys Garneau a écrit sa poésie pendant une période très courte, de 1935 à 1938, puis il est retombé dans le silence. Il était l'un des poètes maudits qui ont été inspirés par la poétique baudelairienne. Les poèmes de Saint-Denys Garneau sont le fruit d'un poète souffrant, solitaire, mais avant tout lucide. S'il était « peut-être l'écrivain canadien-français le plus naturellement doué » (Marcotte 1968), il s'est rangé sans doute, avec Émile Nelligan, parmi les poètes phares de la littérature nord-américaine de l'expression française du XX^e siècle.

Autant dans ses aquarelles que dans ses pastels ou fusains, Saint-Denys Garneau a exprimé son mysticisme aussi dans ses vers, porteurs d'un lyrisme personnel. Soit qu'il ait voulu exprimer son drame spirituel ou bien des visions cosmiques, ce poète et artiste a également insufflé à sa poésie une autre dimension artistique, celle de la musicalité. Comment tout cela a été transmis en langue serbe dans un choix de poèmes de ce poète considérable à travers deux anthologies de la poésie canadienne (1989, 2004) traduites en serbe ? Cet article tâche de donner des réponses à ce sujet.

Mots-clés : Hector de Saint-Denys Garneau, poésie canadienne-française, poésie québécoise moderne, poésie québécoise dans la traduction serbe.

Nataša POPOVIĆ

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad (Serbie)
natasa.popovic@ff.uns.ac.rs

Jelena NIKOLIĆ

Institut français de Serbie, Novi Sad (Serbie)
jnikolic83@yahoo.com

La traduction des références culturelles dans les bandes dessinées

Cette communication a pour objectif de décrire et d'analyser la traduction des références culturelles qui se trouvent dans les bandes dessinées, tout en tenant compte de l'espace limité et fixé, dont les scénaristes et traducteurs disposent. Le fait que, dans une case de BD, le texte doit pouvoir entrer dans la bulle présente une contrainte très restrictive pour le traducteur.

L'approche fonctionnaliste nous servira de base théorique dans notre analyse, nous étudierons d'abord les traductions d'après leur fonction (la théorie du *skopos* développée par K. Reiss (1983) et H. J. Vermeer (1989)), puis nous examinerons les équivalents relevés et leur adéquation. Pour conclure, nous essaierons de répondre à plusieurs questions, telles que : Quelle est la fonction des références culturelles dans le texte source ? Dans quelles situations les traducteurs remplacent les références de la langue et culture sources par celles de la culture cible et quand les laissent-ils intacts ? Quels sont les contextes dans lesquels les traducteurs recourent à des notes de bas de page et quelles sont leurs fonctions ? Quels sont les motifs de l'omission de références culturelles ?

Le corpus de notre recherche est constitué des BD *Le Retour à la terre* et *Le chat du rabbin* et de leur traduction en serbe.

Mots-clés : références culturelles, traduction, bande dessinée, français, serbe.

Magali RUET

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 – DILTEC (EA2288) (France)
magaliruet@gmail.com

La place de la Francophonie face à l’anglicisation du monde universitaire

Lors de notre recherche de terrain, auprès d’étudiants croates, serbes et slovènes qui partent effectuer tout ou partie de leurs études à l’étranger, nous avons constaté que peu choisissent un pays francophone. Ce qui nous amène à nous poser la question du rôle actuel du français dans le monde universitaire. Après avoir présenté les enjeux - tant économiques, politiques et scientifiques - de maintenir le français comme langue influente dans le domaine de l’éducation et de la recherche, nous dresserons un portrait linguistique du monde universitaire où l’anglicisation prédomine. Nous chercherons également à comprendre les raisons qui poussent notre population d’étude à choisir ou non des filières francophones.

La deuxième partie de cette communication cherchera à montrer qu’une des voies pour garder une tradition et une attractivité francophones fortes dans le monde universitaire et de la recherche passe par la reconnaissance et l’encouragement au plurilinguisme. Nous concluons avec quelques propositions didactiques allant dans le sens d’une prise en compte de ce plurilinguisme, intégrant l’utilisation des nouvelles technologies, l’intercompréhension, et surtout, l’utilisation de l’anglais comme langue-pont.

Mots-clés : francophonie, monde universitaire, plurilinguisme, anglicisation.

Tatjana SAMARDŽIJA-GREK

Faculté de Philologie, Université de Belgrade (Serbie)
tatjana.g.samardzija@gmail.com

Enseigner les fonctions syntaxiques de l’infinitif

Notre expérience d’enseignante du français à l’université montre que de nombreux étudiants n’arrivent pas, jusqu’à la fin de leurs études de licence, à percevoir la totalité des fonctions syntaxiques de l’infinitif comme une Gestalt. Il en est de même de leur compréhension des correspondances

fonctionnelles entre infinitif et substantif, d'un côté et, de l'autre, entre infinitif et proposition subordonnée, ce qui leur cause de sérieux problèmes d'analyse syntaxique à l'examen. Dans les grammaires, l'infinitif semble être présenté surtout du point de vue morphologique et sémantique, en tant que catégorie verbale non personnelle au fonctionnement nominal. Pour ce qui est de ses nombreuses fonctions dans la phrase simple et complexe, la plupart des grammaires du français semblent les présenter sous plusieurs rubriques séparées, telles « sujet », « objet », « complément du nom », etc., au lieu que lesdites fonctions soient en même temps réunies sous le titre unique « infinitif ». Cela rappelle la méthode d'apprentissage des formes verbales et nominales des langues classiques non pas par paradigmes complets, mais personne par personne ou cas par cas. Sans vouloir rejeter totalement cette approche partant de la fonction, nous proposons toutefois une approche pédagogique complémentaire, partant d'une forme et présentant, de manière paradigmatique, la gamme complète de ses fonctions.

Mots-clés : infinitif, fonctions syntaxiques, substantif, proposition subordonnée.

Pavle SEKERUŠ

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad (Serbie)
psekerus@ff.uns.ac.rs

Le dialogue ou le choc des cultures et la Francophonie

Tout en vantant les avantages d'un dialogue des cultures, nous nous dirigeons de plus en plus vers ce fameux choc des cultures qu'on a voulu tant éviter, cette funeste prophétie du choc des civilisations. L'idylle du dialogue culturel, c'est-à-dire, de la capacité d'accepter la différence tout en sachant que ce dialogue assez souvent mène à l'assimilation et à l'absorption, semble de plus en plus loin. L'idée de la diversité culturelle, si chère à la Francophonie, peut-elle s'opposer à la force de la culture dominante qui a tendance à se transformer en culture et en politique totalitaire, n'hésitant pas à utiliser tous les moyens pour garder sa suprématie économique, politique et culturelle ?

Mots-clés : dialogue, culture, francophonie, diversité, domination.

Miloš SPASOVIĆ

Faculté des lettres et des arts, Université de Kragujevac (Serbie)
spasovicmilos@gmail.com

Dragana VUČKOVIĆ

Faculté des lettres et des arts, Université de Kragujevac (Serbie)
dragana.vuckovic@hotmail.com

**L'influence du français sur la langue des ressortissants serbes : le plan
lexique et syntaxique**

Dans ce travail nous avons pour but de démontrer de quelle façon la langue française exerce une influence sur la langue des ressortissants d'origine serbe. Nous allons surtout nous concentrer sur les influences exercées sur les plans lexique et syntaxique. Pour repérer les éléments linguistiques appartenant à la langue française et présents dans la communication quotidienne des locuteurs serbes, nous allons nous baser sur les témoignages de quelques personnes travaillant à l'étranger dans un milieu où le français est la langue officielle. Notre analyse mettra l'accent sur les emprunts français et leur adaptation à la langue serbe ainsi que sur le système syntaxique serbe modifié sous l'impact du système syntaxique français (ordre des mots, l'emploi incorrect des prépositions etc.).

Mots-clés : plan lexique, plan syntaxique, locuteurs serbes.

Veran STANOJEVIĆ

Faculté de Philologie, Université de Belgrade (Serbie)
veranva@gmail.com

**Le futur périphrastique français et la forme quasi-périphrastique du
futur en serbe**

Nous nous intéresserons dans notre présentation au rapport entre le futur périphrastique français (p. ex. *je vais venir*) et la forme non standard du futur en serbe, dite futuroïde (p. ex. *ja ću da dođem*). Celle-ci est largement utilisée non seulement à l'oral mais aussi à l'écrit comme en témoignent des recherches récentes portant sur les moyens d'exprimer le futur en serbe. Nous examinerons d'abord le statut morphologique des deux formes du futur pour aborder ensuite la question de leur statut syntactico-sémantique. Nous

analyserons des contextes dans lesquels ces deux formes du futur apparaissent et la question d'emploi du futur périphrastique comme équivalent possible du futuroïde serbe et notamment dans des textes littéraires. Nous fonderons nos analyses sur des données recueillies dans le corpus parallèle ParCoLab (*Parallel Corpus of French, Serbian and English*. CLLE-ERSS, CNRS & Université de Toulouse 2, Toulouse, France, <http://parcolab.univ-tlse2.fr>).

Mots-clés : futur périphrastique, futuroïde, sémantique, français, serbe.

Biljana TEŠANOVIĆ

Faculté des Lettres et des Arts, Université de Kragujevac (Serbie)
circulos@sbb.rs

***L'Étranger* revu et corrigé par Kamel Daoud : Camus demeure-t-il incompris ?**

Nous proposons une étude comparative du premier roman de Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête* (2013) et de *L'Étranger* (1942) d'Albert Camus. Comprenant une certaine contestation sociale, politique et morale, le roman de Daoud rend un hommage ambigu à l'auteur français : Camus y est confondu avec Meursault, de même qu'il y est considéré comme responsable des prétendues méprises de l'intrigue, ponctuellement démenties. Calqué sur *L'Étranger* afin d'y ajouter le volet "manquant" sur l'identité et l'histoire familiale de l'"Arabe" tué, le roman *Meursault, contre-enquête* s'éloigne pourtant de son modèle au travers d'une vengeance encore plus criminelle que le meurtre initial, à savoir, l'assassinat d'une victime expiatoire, un Français en fuite le jour de l'Indépendance de l'Algérie. Donc, même si le narrateur de Daoud – Haroun, le frère de l'"Arabe" – se rapproche de l'univers camusien par son athéisme, ou par le sentiment de l'absurde, la loi du talion démontre le fossé qui le sépare de Meursault et de la philosophie de *L'Étranger*. Sans mettre en cause, évidemment, le bien-fondé des sentiments anticolonialistes du roman de Daoud, son indignation légitime, nous examinons et souvent réfutons ses griefs contre *L'Étranger*, qui mythifie en creux la cause des indigènes musulmans – ce qui est rarement compris par le lecteur camusien.

Mots-clés : Albert Camus, Kamel Daoud, colonialisme, absurde, athéisme.

Tamara VALČIĆ-BULIĆ

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad (Serbie)
tamara.valcic.bulic@ff.uns.ac.rs

**La littérature-monde dans la République mondiale des Lettres :
polémiques autour d'une notion**

Un long chemin a été parcouru dans l'univers de la francophonie depuis l'apparition des notions comme « négritude » dans les années 30, puis de celles d'« antillanité », d'« africanité », de « créolité », d'« arabité » une quarantaine d'années plus tard. L'objectif principal de la création de ces concepts, que nous passerons en revue dans notre communication, semble sans aucun doute être l'affirmation de son identité propre et par conséquent, dans l'univers des littératures en langue française l'opposition à la domination de la littérature franco-française. Aujourd'hui, à l'heure d'une « francophonie transculturelle » on parle de « mondialité » et de la diversité de la « littérature monde », notion qui a eu sa consécration officielle en 2007 lors de la publication d'un manifeste signé par 44 écrivains francophones. Il s'agira ici d'essayer de dresser un état des lieux du chemin parcouru, de s'interroger ensuite sur les avantages que présente la notion de « littérature monde » par rapport à celles qui l'ont précédé et enfin de noter les raisons pour lesquelles l'apparition et la promotion de cette notion ont eu un succès très mitigé.

Mots-clés : littérature monde, francophonie, mondialité, diversité culturelle.

Ivana VILIĆ

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad (Serbie)
ivavilic@ff.uns.ac.rs

**Particularités des classes de verbes à structure sémantique quasi
statique en français et en serbe**

L'absence de trait de dynamisme dans certains groupes de verbes les rapproche des verbes à structure sémantique quasi statique. Il s'agit des classes de verbes qui expriment l'échange de possession (*donner/vendre/prêter*), ainsi que les notions de *rester (rester, garder)*, ou d'extension, de couverture et de remplissage (*s'étendre*). Dans les deux langues étudiées, le

français et le serbe, ces groupes de verbes ont des particularités semblables, surtout concernant leur rapport avec la télicité. Dans le cas des verbes d'échange de possession, en français, la valeur sémantique de l'article est différente par rapport aux classes de verbes de création ou de consommation (*il a donné des livres/il a écrit des lettres, il a mangé des pommes*); en serbe cette classe de verbes comprend surtout les verbes perfectifs dont la forme affixée n'exprime pas l'aboutissement de l'action (*pisati-napisati/dati-davati*). Dans les deux langues, pour les verbes désignant la notion de *rester* c'est la catégorie de temps qui est essentielle, alors que les verbes d'extension, de couverture et de remplissage expriment l'extension dans l'espace, ces caractéristiques rendant ces situations équivalentes aux situations verbales d'état. En nous appuyant sur les travaux de sémantique conceptuelle (Jackendoff 1996) nous nous proposons de comparer ces classes de verbes.

Mots-clés : stativité, français, serbe, sémantique, structure conceptuelle.

Aleksandra VOJVODIĆ

Language Factory, Belgrade (Serbie)
sandra.vojvodic@gmail.com

Jelena ILIĆ

Faculté de gestion d'ingénierie, Université de Belgrade (Serbie)
ilic.jelenas@gmail.com

Milena MILANOVIĆ

Foreign Languages Studio, Belgrade (Serbie)
mmm.milena@yahoo.com

Motivation des apprenants débutants adultes serbes pour apprendre le français

Maîtriser plusieurs langues étrangères est devenu l'atout de notre ère. Conscients des enjeux du plurilinguisme et de la multiculturalité en Europe, les adultes s'inscrivent de plus en plus souvent aux cours de langues étrangères et optent pour le français.

Cette communication vise à présenter la motivation des débutants adultes (âgés de plus de 18 ans) désireux d'apprendre la langue française, inscrits dans des universités et écoles de langues privées. Curieuses

d'apprendre ce qui pousse les adultes à entamer une nouvelle langue étrangère, nous avons proposé un questionnaire à des étudiants inscrits à la Faculté de gestion d'ingénierie, à l'Institut de danse de Belgrade et aux apprenants inscrits à l'école de langues étrangères *Language Factory* afin de mieux comprendre leurs propres motifs et objectifs personnels. Dans un premier temps, nous accorderons une attention particulière à la motivation de ces apprenants en insistant sur le rôle crucial que la civilisation et la culture devraient occuper. Par ailleurs, nous parlerons de leur comportement linguistique, des styles d'apprentissage en donnant des exemples des difficultés et des points positifs.

Vu l'hétérocliticité du public concerné, nous estimons que les résultats obtenus donnent une image précise de l'apprentissage du français des débutants adultes dans les établissements privés.

Mots-clés : débutants adultes, établissement privés, motivation, points forts et faibles.

Nermin VUČELJ

Faculté de philosophie, Université de Niš (Serbie)
nermin.vucelj@filfak.ni.ac.rs

Milan JANJIĆ

Faculté de philosophie, Université de Niš (Serbie)
milanknight@live.com

Le drame linguistique dans *Le Testament français* d'Andreï Makine et dans *La disparition de la langue française* d'Assia Djébar

Dans cette communication nous nous proposons d'analyser un cas particulier de bilinguisme dans deux romans francophones - *Le Testament français* d'Andreï Makine et *La disparition de la langue française* d'Assia Djébar. Alors que le héros de Makine, le petit Russe Aliocha, adopte le français dans le cadre familial par sa grand-mère d'origine française, le héros de Djébar, l'Algérien Berkane, adopte la langue des colons imposée comme le seul moyen de promotion sociale pour les Algériens. Appartenant à des milieux socio-culturels différents, le premier grandissant sous l'ère soviétique et l'autre en Algérie colonisée, les deux personnages partagent le drame linguistique de leur double identité, mais qui se manifeste différemment. Le but de notre recherche est de porter la lumière sur une

situation particulière de diglossie chez deux héros romanesques, tenaillés entre la langue maternelle (le russe/l'arabe) et le français langue adoptive, et d'analyser comment cette double appartenance culturelle détermine leurs vies.

Mots-clés : drame linguistique, question identitaire, langue adoptive, double identité, francophone.

Ana VUJOVIĆ

Faculté de formation des maîtres, Université de Belgrade (Serbie)
ana.vujovic@uf.bg.ac.rs

Quelques particularités lexicales du français en Belgique

Les contacts entre la Belgique francophone et la France sont intensifs et le français de Belgique est très proche du français de référence ; pourtant certaines différences subsistent. Elles se situent surtout au niveau lexical et reflètent le plus souvent les spécificités de la culture belge. Nous montrerons que ces particularités lexicales sont parfois des survivances d'expression françaises désuètes, et parfois ce sont des parlers qui ont hérité de certaines caractéristiques germaniques reflétant l'influence du néerlandais ou un rapport aux anglicismes différent de celui des Français qui ressentent très souvent cette influence de l'anglais comme un danger et une menace, en appelant à la défense de la langue française. Pour désigner ces particularités lexicales du français en Belgique on emploie généralement le terme *belgicisms*, mais sa définition n'est pas unanime. Notre objectif est de montrer que ces belgicisms existent dans de nombreux domaines, dont l'administration, le travail, l'enseignement, les médias, la vie quotidienne. Nous nous intéresserons aussi à leur extension géographique et à la fréquence de leur emploi. Nous proposerons une classification de ces particularités lexicales : archaïsmes, emprunts, nouvelles unités lexicales, etc.

Mots-clés : français, lexique, culture, particularités, Belgique.

Faculté de Philosophie et Lettres,
Université de Novi Sad
Novi Sad, 4–5 novembre 2016



INSTITUT
FRANÇAIS
SERBIE

Univerzitet u Novom Sadu

Filozofski fakultet
Dr Zorana Đinđića 2
21000 Novi Sad
Tel: +381214853900
www.ff.uns.ac.rs

Dizajn korica i priprema za štampu
Igor Lekić

Štampa
Sajnos

Tiraž
100

ISBN
978-86-6065-386-6

CIP